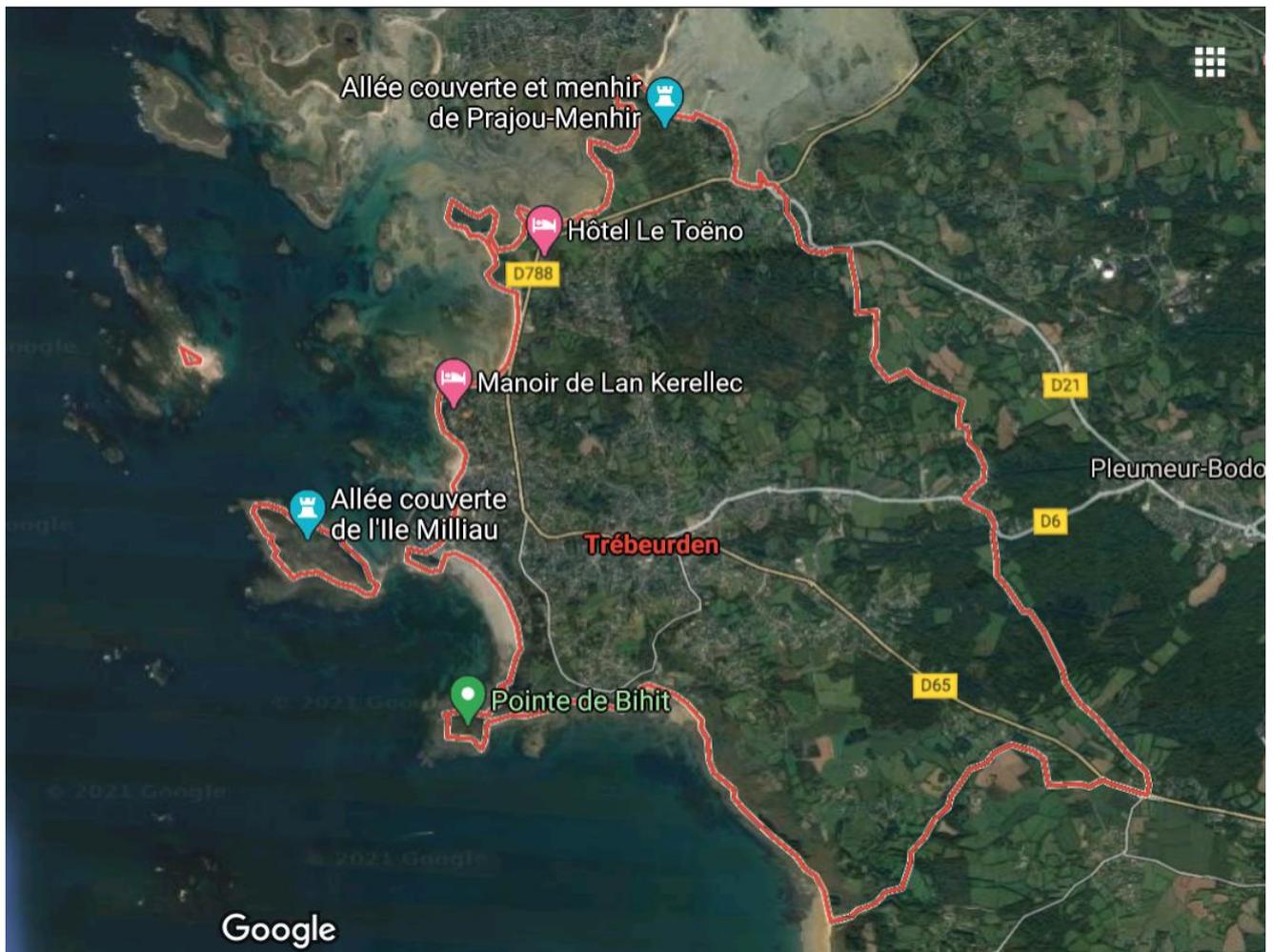


PRÉSENTATION

Trébeurden



Situation géographique et paysages

Trébeurden est une station balnéaire bretonne située sur la Côte de Granit Rose, sur la Manche, à l'entrée de la baie de Lannion. Elle est classée station touristique depuis le 13 juin 1921. Elle correspond à la partie occidentale de la Côte de Granit Rose. Ses principaux atouts sont **ses sites naturels protégés, ses plages** qui bénéficient pour deux d'entre elles d'une exposition sud et sud-ouest rare en Bretagne Nord, **son port de plaisance** doté d'un bassin à flot, **son port municipal et ses autres mouillages**. Les balades le long de la côte, les îles, l'arrière-pays révèlent le charme paisible d'une nature préservée.

De toutes les communes de la Côte de Granit Rose, Trébeurden est la seule à posséder **tous les types de paysages bretons**: falaises rocheuses escarpées, dunes littorales, marais maritimes, marais continental, landes, bois.



Trébeurden est un plateau (culminant à 100 m) incliné en pente douce vers le nord, et entaillé par des vallons étroits (Goasmeur, Pors Mabo, Goas Lagorn) et par la dépression marécageuse du Quellen. Le littoral est découpé, avec alternance d'avancées rocheuses et d'anses sableuses. La variété des paysages s'explique par la géologie complexe (en majorité du granite) et l'échelle de résistance des différentes roches à l'érosion. Elle est une des communes du nord de la Bretagne la plus influencée par la mer. Sa côte, face à l'ouest, est directement soumise aux houles des tempêtes.

Géologie

Partie intégrante de la « Côte de Granit Rose », le substrat rocheux est développé dans 6 grands types de roches:

Gneiss de Bihit de couleur sombre aux falaises escarpées

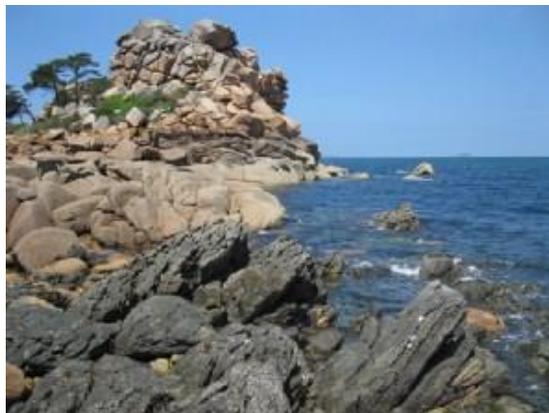
Cornéenne de l'île Milliau aux strates redressées et sombres

Granite de Perros très massif

Granite Rose de Ploumanach avec ses chaos caractéristiques

Granite beige de l'île Canton très diaclasé

Granite gris de l'île Grande très altéré



Granit en haut et gneiss en bas

Climat

Trébeurden jouit, en raison de la proximité de la mer, d'un **climat** particulièrement **doux**. Les microclimats sont nombreux et assez anecdotiques. On sait qu'au bourg il pleut plus qu'à Toëno, et ainsi de suite. En résumé, hiver doux et été frais sont les principales caractéristiques du climat breton. Le vent est aussi une composante importante du climat, il vient généralement de l'ouest chargé d'embruns salés.

Marée

À Trébeurden, à l'occasion des **marées d'équinoxe**, le marnage maximum est d'environ 9,40 m. Le marnage correspond à la différence de hauteur d'eau mesurée entre les niveaux d'une pleine mer et d'une basse mer consécutives. Les grandes marées voient affluer les pêcheurs à pied sur les lieux de grève, à Goas Treiz ou à la passe du Castel par exemple.



Plage de Tresmeur à marée basse

Les espaces naturels

Autre originalité de la commune, la présence de tous les **paysages littoraux**:

-**Falaises escarpées** à pelouses littorales strictes, landes à ajonc, fourré à prunellier, voire petits boisements de feuillus selon l'exposition.

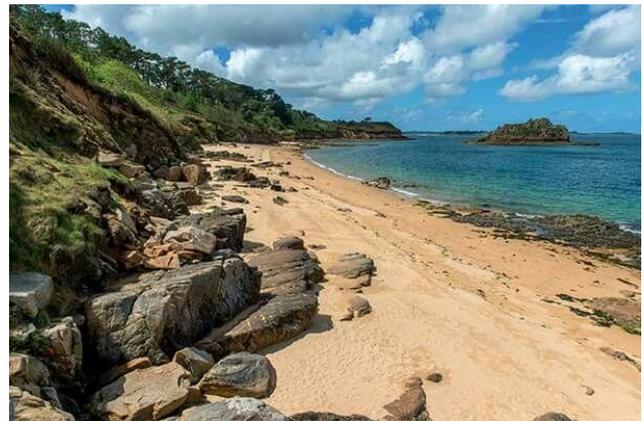
-**Massifs dunaires** : petits mais nombreux, il n'en reste aujourd'hui que quelques vestiges dont le plus beau et le plus prestigieux est l'île Molène. Les autres, fortement urbanisés (Tresmeur) ne sont plus définissables en tant que tel.

-**Cordons dunaires** érigés lors de la dernière transgression (Toëno, Notenno, Goas Treiz). Leur intérêt botanique est quelque peu amoindri par une surfréquentation et des travaux d'enrochement. Mais ils abritent en amont des marais.

-**Plages de sables** dans les échancrures de la côte. “ Trébeurden et ses 7 plages ”, ce fut autrefois dans les années 60 l'un des slogans de la commune.



Pointe de Bihit



Plage de Pors Mabo

-**Marais continentaux:** mairais du Quellen

-**Marais maritimes** (ou *prés salés*): Toëno, Notenno, pont de l'Ile Grande développés sur des lambeaux de loess. Ils ont la végétation typique des schorres mais n'en n'ont pas la dynamique.



Les îles sont tout aussi variées que les paysages côtiers proprement dits.

-**Îles escarpées:** Milliau, avec des pelouses littorales, boisement, landes.

-**Îles dunaires :** Molène

-**Îles plates** avec des landes et des petits marais reliques dans les extractions de carrières: Petite Fougère...



Vue de l'Île Milliau



Île Molène

L'abandon des terres cultivables a d'abord touché les terrains de bord de mer (constructions de villas). Mais aujourd'hui il touche l'ensemble de la commune. Les terres abandonnées ont connu l'évolution végétale spontanée aboutissant aujourd'hui aux:

-Landes de Milin ar lann

-Bois de Lan ar Waremm

Les incontournables

Le Castel

Presqu'île rocheuse située entre le port et la plage de Tresmeur. *Kastell* signifie "château" en breton, mais dans le cas présent, ce mot désigne un promontoire rocheux donnant sur la mer. Sur le chemin qui en fait le tour, il est possible de voir le "Père Trébeurden", un rocher à la forme d'un profil de visage. Après une longue période d'écriture phonétique à la française, les panneaux indiquant ce lieu emploient maintenant l'écriture bretonne (*Kastell*).

L'île Molène

L'île Molène est constituée d'une grande dune blanche entourée de rochers. Elle est la propriété du Conservatoire du littoral depuis 1991. Elle est longue de 300 mètres pour 100 mètres de large et est situé à 2 miles des côtes (3 kilomètres).

La pointe de Bihit et la roche mignonne

La pointe de Bihit (prononcer toutes les lettres), orientée sud-ouest. De cette pointe, on aperçoit la baie de Lannion, Locquirec et par beau temps, la côte nord du Finistère jusqu'à Roscoff et l'île de Batz.



Patrimoine

Notre Dame de la Bonne Nouvelle

Le culte de Bonne Nouvelle est un culte qui fut répandu dès le **XV^{ème} siècle** dans la région par les Dominicains de Rennes en l'honneur de la vierge.



La chapelle est un édifice rectangulaire avec une chapelle privative au nord. La chapelle privative date du XIV^{ème} siècle et fut restaurée en 1827.

La chapelle aurait été fondée par les moines de Bégard, bien que la légende désigne comme fondateur Jean IV, duc de Bretagne, après la bataille d'Auray, lorsqu'il apprit qu'enfin les Bretons venaient de le reconnaître pour leur duc. Il aurait lui-même posé la première pierre de l'édifice avec Jeanne de Navarre son épouse et en présence de 7 évêques.

Enfin, Anne de Bretagne aurait fait cadeau à Notre Dame de son manteau royal, de sa couronne de duchesse et de trois ornements d'or et d'argent. Elle porte aussi le nom de Notre Dame de Kergonan où elle a été bâtie.

On attribue à la sainte patronne de cette chapelle différents miracles, celui par exemple d'avoir préservé Trébeurden de la peste en 1632.

A l'intérieur on y trouve un très bel autel de pierre surmonté d'un retable à colonnes torsadées où figure une vierge sur un paysage marin, et également plusieurs ex-voto de marins, dont des maquettes ou peintures de bateaux et des statues anciennes de la Vierge et de Saint Joseph. Ceci rappelle que Notre Dame de Bonne Nouvelle est en grande dévotion auprès des marins.

Sur le placître se trouve une croix de 1675 et dans le rentrant de l'aile Nord, un autel extérieur en pierre, installé là vers 1960.

Chapelle de Christ

Appelée aussi Notre Dame de Pitié.

Le village de Christ anciennement Kergrist, fut le siège d'un culte depuis longtemps perdu.

Une première construction est attribuée aux moines mendiants. On attribuait aussi la fondation de la chapelle aux Templiers.

L'édifice domine à 76 mètres l'horizon marin, de l'île Milliau aux Sept-Îles.

La chapelle est de plan rectangulaire et reconstruite au XVIII^{ème} siècle en 1770 environ entourée d'un muret. C'est un bâtiment de 14 mètres 30 sur 5 mètres 40 environ en pierres de taille et moellons. Les pierres sont toutes de granite (entre autres granite de l'île Grande et granite rose de

Trégastel) mais elles n'ont pas vieilli à l'identique et ont diverses nuances de couleur. La fenêtre du chevet et quelques pierres de la petite baie datent du XIV^{ème} siècle.



Au niveau des portes, les arcs du haut sont des boudins en bas-relief.

Une fenêtre gothique, sertie dans un encadrement datant sans doute du XVIII^{ème} siècle, est percée juste au milieu de ce pignon et fournit toute la lumière de la chapelle. Les deux consoles du pignon du chevet représentent des têtes humaines.

Date de 1697. D'un côté le Christ et de l'autre la vierge à l'enfant. Elle est tournée vers la mer, pour indiquer aux marins qu'ils étaient en terre chrétienne.

Le dallage a été entièrement refait en fragment de pierres tombales.

- deux bancs de pierre dans le mur clocher
- une pierre tombale de l'Abbé Lavissière
- une Sainte Table à balustre portant en applique des représentations des instruments de la Passion (milieu XIX^{ème} siècle).
- un autel de pierre très simple avec des statues naïves et celles de Saint-Jean, de la Vierge et du Christ en croix.

La Révolution s'empara de la chapelle et en fit une caserne, qui se transforma plus tard en poste de douane. C'est aussi dans cette chapelle que les habitants s'assemblaient de préférence pendant le choléra pour implorer en commun la clémence du Tout-Puissant.

Eglise Sainte Trinité



Les moines cisterciens de Bégard introduits dès 1242 à Trébeurden, mentionnent dans une de leurs chartes latines, Trébeurden comme paroisse en 1268. Ils vont contribuer activement à la fondation de cette église.

Écussons et armes de la seigneurie de Pen Lan figureront bien en évidence dans la maîtresse vitre. Cette qualité de fondateurs ne leur sera jamais contestée.

Le pavé de l'église est formé de pierres tombales, mais seuls quelques éminents personnages avaient le droit aux tombeaux.

L'ancienne église étaient dédiée comme aujourd'hui, à la Sainte Trinité avec deux autels consacrés à Saint Sébastien et Sainte Catherine.

L'église ne date que du siècle dernier car en 1830/31, l'Abbé le Luyer, envisage la reconstruction de l'ouvrage en 1835. Elle est en forme de croix latine, comprend une nef de 5 travées, un transept et un chœur. La porte provient du château de Kerariou. Il y avait aussi un cimetière qui entourait l'église, il a été transféré route de Pleumeur-Bodou en 1918, au lieu-dit du Pouldu.

La croix qui surplombe la place du bourg ne date que de 1818, à l'origine, elle était placée au carrefour des routes où elle finit par gêner la circulation. Elle fut déplacée dans le haut du bourg, près de la croisée Nord de l'église.

C'est sous l'impulsion de l'Abbé Jean Nicol en 1947, que l'église va revêtir l'aspect familial que nous lui connaissons : il acheta un harmonium orgue, un autel en bois, des bancs en 1953 remplaçant les chaises dans la nef en 1959, de nouvelles portes en bois exotique et en 1961/62 une nouvelle aile appelée " nouvelle nef ".

Les bateaux suspendus près du transept et des bas-côtés rappellent la vocation maritime de la paroisse.

Chapelle de Penvern



Chapelle de Penvern



Retable intérieur



Croix

Cette chapelle se profile dans le vallon de Penvern et est sans doute une des plus anciennes de la région. Elle est située sur la limite paroissiale avec Pleumeur-Bodou en bordure du ruisseau de Saint-Uzec. Elle aurait été fondée en 1300, mais le bâtiment actuel de plan rectangulaire avec aile nord, séparé par une colonne, date du XVII^{ème} siècle. Elle a été restaurée en 1822 et à nouveau en 1959. On attribue la fondation de la chapelle aux Cisterciens de Bégard, c'est pourquoi elle porte également le nom de Notre Dame de Cîteaux. De par ses dimensions, on peut en déduire qu'elle fut un petit centre religieux très actif; fréquenté par les villageois de Penvern et de Larmor.

Une croix se trouve dans le placître devant la porte du clocher pignon et une fontaine est proche du chevet de la chapelle. Le long du chemin, on trouve un long banc extérieur de pierre. La petite porte, actuellement maçonnée dans la chapelle nord, servait aux entrées et sorties des châtelains de Penvern. Le campanile comporte plusieurs étages où se logeaient 3 cloches. Une seule égaye de temps à autre le village. Les deux autres furent rapportées au bourg et fondues en 1870.

La porte est en plein cintre, sans moulures et surmontée d'un œil de bœuf destiné à éclairer la tribune. Au-dessus un écusson.

Il existe plus à l'ouest, une fenêtre haute mansardée sur un gâble triangulaire, donnant jour aussi à la tribune.

Intérieur :

- un retable du XVII^{ème} siècle, de la Nativité avec l'inscription " Fait Faire par Yvon Allain ". DIT GOASMAT LORS FABRIQUE 1666
- Des statues anciennes de la Sainte Vierge, Saint Joseph, Saint Yves, Saint Jean, se détachant sur un tableau dont le fond peint représentent la vierge et Saint Jean.
- Un escalier de pierre qui conduit à la tribune actuellement démolie
- Le dallage est de schiste sans pierres tombales
- La charpente est apparente.
- Le toit est d'ardoises épaisses
- Tableau du retable : peintre T. Leclerc Pincebat 1666
- Chandelier : en fer forgé, sans doute du XVIII^{ème} siècle, composé d'un cercle porte cierge avec trois fleurs de Lys ornementales, 6 bobèches et 3 pointes tournant autour d'une pointe centrale. Le tout est patiné et enduit de bougie.

La croix :

Elle est en granite gris, sans doute de l'île Grande avec des figurations funèbres dans la base, comme des têtes de mort. Pas d'inscription. C'est une chapelle qui est également dédiée à Notre Dame de Bon Secours, dont le pardon était célébré le dimanche qui suit l'Ascension. Il rassemblait une foule considérable. La chapelle fut inscrit monument historique le 22 mars 1930.

Les mégalithes



Le menhir de Véades : la vieille dame priant et son jumeau couché hauteur: 4,55 m- largeur 1,80.

Le menhir de Kerariou - hauteur: 2 10 m.

Le menhir de Milin ar Lan - hauteur: 1,30 m - largeur: 1,05 m.

Allée couverte de Prajou Menhir - longueur: 14,5 m.

Le menhir de Run ar Gam - hauteur: 2,90 m. largeur: 1,85 m.

Le menhir de Toëno et son jumeau couché -hauteur: 1,90 m.

Le menhir de Bonne Nouvelle - hauteur: 3,70 m.

Le dolmen de Lan Kerellec

Allée couverte de l'île Milliau

La pêche

- La pêche à la sardine

La **première usine à sardines** de la baie de Lannion est créée à Locquémeau en 1880 par Charles Huon de Penanster. À Trébeurden, **l'usine de Bihit est créée en 1882** par Rio et Le Gall, de la société des *Conserves alimentaires*, à Audierne. Des ouvrières du Finistère viennent former les ouvrières de Trébeurden. Cette usine de *friterie et salaison* était ravitaillée en fournitures, sel, roque, merrains et huile par des caboteurs. La construction d'une cale dans l'anse sud de la presqu'île de Bihit, est projetée, pour faciliter le chargement et le déchargement. Le propriétaire, supposé participer à hauteur d'1/3 au projet approuvé par la chambre de commerce de Saint-Brieuc, fera échouer le projet. On compta jusqu'à 80 ouvriers en 1898, main d'œuvre essentiellement féminine. Le travail était particulièrement pénible et mal rémunéré comme dans toutes les usines du même type en Bretagne. Une statistique du ministère de la Marine pour l'année 1902 situe le nombre de pêcheurs à la sardine de Trébeurden à 182 (178 à Perros-Guirec, 120 à Lannion, 91 à Locquémeau). La grande crise sardinière de 1902 à 1912 marque un coup d'arrêt brutal à cette activité. Seule l'usine de Locquémeau poursuivra son activité jusque dans les années 1950. L'usine de Trébeurden ferme en 1909. Ses ruines sont aujourd'hui à peine visibles à quelques pas du sentier des douaniers.

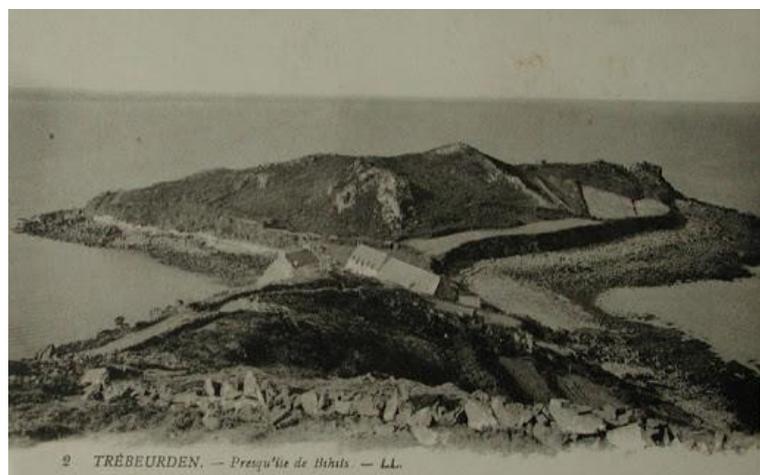
- La pêche au gros

Cette pêche s'est développée en Baie de Lannion sous l'impulsion d'un médecin Georges Miroux et d'un couple d'Américains, Mickael et Helen Lerner. À l'aide d'une canne solide et d'un bon moulinet, ces passionnés pouvaient capturer des poissons de 150 kilos et plus, des squales et surtout des thons rouges, attirés par les sardines alors abondantes, en respectant les règles internationales de la pêche au gros.

En peu de temps, Trébeurden et Locquémeau sont devenus les rendez-vous des pêcheurs sportifs. Cet engouement a suscité beaucoup d'espoirs avec la création du "Thon-Club", atout supplémentaire pour la fréquentation touristique. De nombreux récits et témoignages, rehaussés de photos impressionnantes, nous font partager les angoisses, les joies et les déceptions de ces amoureux de pêche sportive.



Concours de pêche au gros



Carte postale : ancienne usine à sardine

Personnages célèbres

Aristide Briand

(1862-1932), homme politique français. Onze fois président du conseil, vingt fois ministre, prix Nobel de la paix en 1926. À l'époque d'une intense activité politique, de 1920 à sa mort en 1932, il passe ses étés à Trébeurden auprès de sa compagne Lucie, Amélie Uro, dite Mme Jourdan. Le comte Anatole James vend le 26 juin 1911 l'Île Milliau à Lucie Jourdan, qui bénéficie des largesses de son protecteur Maurice Bunau - Varilla, propriétaire du journal *Le Matin* (celui-ci deviendra finalement le propriétaire de l'île en 1942). Durant cette période, Lucie Jourdan reçoit de nombreuses personnalités parisiennes dans sa villa *Les Tamaris* près de Pors-Termen et surtout dans sa maison de l'île Milliau construite en 1920. Le 24 septembre 1929, l'aviateur Joseph Le Brix survole l'île Milliau à 50 m d'altitude afin de saluer Aristide Briand, alors président du conseil, qui sort de la villa et fait des signes amicaux de bienvenue. Afin de perpétuer la mémoire d'Aristide Briand, le Conservatoire du littoral a pris en charge la réalisation d'un pupitre d'information consacré à l'homme et son œuvre, à côté du monument qui lui est dédié depuis 1933, au-dessus de la plage de *Pors-Termen*, près de la villa où résida l'homme illustre.



Henri Mialaret



Né le 2 août 1855 à Charleville-Mézières (Ardennes), descendant d'une famille de métallurgistes ("Les boulonneries de Bogny- Braux"), fit construire à Trébeurden le "**château de Ker Nelly**" en adjoignant à une maison achetée en 1896 des tourelles et une galerie inspirée du cloître de la cathédrale de Tréguier. Il fut, avec son associé, le sénateur Albert Gérard, parmi les premiers touristes à fréquenter Trébeurden. Il décéda le 25 février 1919.

(1888-1959), passe ses vacances à Trébeurden à partir des années 1930, en particulier à l'**hôtel Bellevue**, où il réalise deux fresques représentant le port de Trébeurden et un pardon à la **chapelle de Penvern**.

Louis Garin

Louis Garin est né à Rennes où il a d'abord exercé une activité au sein de la compagnie de chemin de fer avant d'intégrer l'école des beaux-arts de cette ville. Il se consacre uniquement à sa carrière artistique à compter de 1935. Quasi-autodidacte, il trouve pourtant sa place dans les salons de l'entre-deux-guerres.

L'étude de son travail permet de le qualifier de peintre de la Bretagne. Peintre de chevalet, il se plaît autant à représenter la vie quotidienne de ses contemporains que les fêtes traditionnelles ou populaires. Il laisse son empreinte de décorateur de talent dans de nombreux établissements civils ou religieux de Rennes: l'hôtel Duguesclin, le local Ouest éclair et l'église Ste Thérèse...

Louis Garin avait réalisé la décoration du bar de l'hôtel Belle Vue par deux séries de toiles (17 au total). Elles évoquent les premières vacances du jeune peintre en famille. Ce dernier a en effet fréquenté la station touristique durant les vacances de Pâques pendant une vingtaine d'années. Pour évoquer la vie côtière, Louis Garin ne représente jamais de scène en mer. A l'hôtel il choisit le thème très souvent traité par les artistes bretons des ramasseurs **de goémon** au port, ainsi que le pardon de Penvern.



Sources:

Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne: <http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/>

Ville de Trébeurden : www.trebeurden.fr

<https://granitrosetour.com>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Trebeurden>